

Comment d'une part les transformations des structures socio-démographiques et des dynamiques territoriales et d'autre part les effets du réchauffement climatique sont venus interroger les modèles et politiques d'aménagement urbain ?

Présenté par

Marie-Christine JAILLET, séminaire IHEDATE, Caen, 18 juin 2026

Introduction

Un exercice non sans danger :

- Risque de simplification
- Catégories usuelles pas toujours appropriées ...

Mais indispensable : l'aménagement repose sur des représentations de l'état du monde et de la société

Déroulé de mon propos :

1

Le modèle
d'aménagement des
années 1960/1980

2

Ses limites, son
inadaptation aux
transformations socio -
démographiques et aux
enjeux climatiques

3

Un nouveau
modèle ?

Un modèle en réponse à la croissance

Par la rationalisation de l'aménagement :
zonage et grille d'équipements

Aux besoins en logements, en équipements,
au développement de la consommation
(standardisation)

Par l'adaptation/modernisation des
centralités urbaines

Dans le contexte d'une moyennisation de la
société, une inflexion à partir de la fin des
années 1970 :

Développement de l'accession à la
propriété pavillonnaire associé à la
généralisation de l'automobilité

Avec pour effet la dilatation des villes

Un modèle qui repose sur une
représentation de l'état de la société nourrie
par la massification d'un archétype :

- familial : couple marié "pour la vie" avec 2 enfants
- de travail : emploi "secure" à vie

Une fabrique urbaine accompagnée par une
politique d'aménagement du territoire pour
favoriser les rééquilibrages

Limites et inadaptations de ce modèle

Limites :

- Spécialisations socio-fonctionnelles qui aggravent les ségrégations sociales
- Engorgement des villes par le développement des navettes domicile/travail

Inadaptations :

- Pour partie “supplanté” (superposition) par le développement d’un autre modèle : celui des “grands projets urbains” dans un contexte de mondialisation de l’économie et de compétitivité des territoires, sélectif socialement.

Modèle :

- “percuté” par les transformations socio-démographiques de ce dernier demi-siècle

Quelles transformations socio-démographiques ?

- Une croissance démographique en baisse et attribuable pour la 1ère fois au seul solde migratoire
- Un vieillissement de la population (lié pour partie à un allongement de la durée de vie)
- Des ménages de plus petite taille et en plus grand nombre
- Une diversification des modèles conjugaux et familiaux
- Une féminisation de l'emploi
- Une évolution des structures socioprofessionnelles
- Une tertiarisation de l'économie
- Un affaiblissement du modèle salarial protecteur
- De nouvelles manières de travailler
- Une croissance du temps libre
- La croissance des inégalités de revenus et de patrimoine

Évolution de la structure des emplois par grand secteur d'activité économique
en %

	1949	1962	1975	2010	2017
Agriculture	29.2	20.6	2.8	2.8	2.6
Industrie	29.5	29.8	13.8	13.8	14
Construction	5.5	8.7	6.6	6.6	6.6
Tertiaire	35.8	40.9	76.8	76.8	76.8
Total	100	100	100	100	100

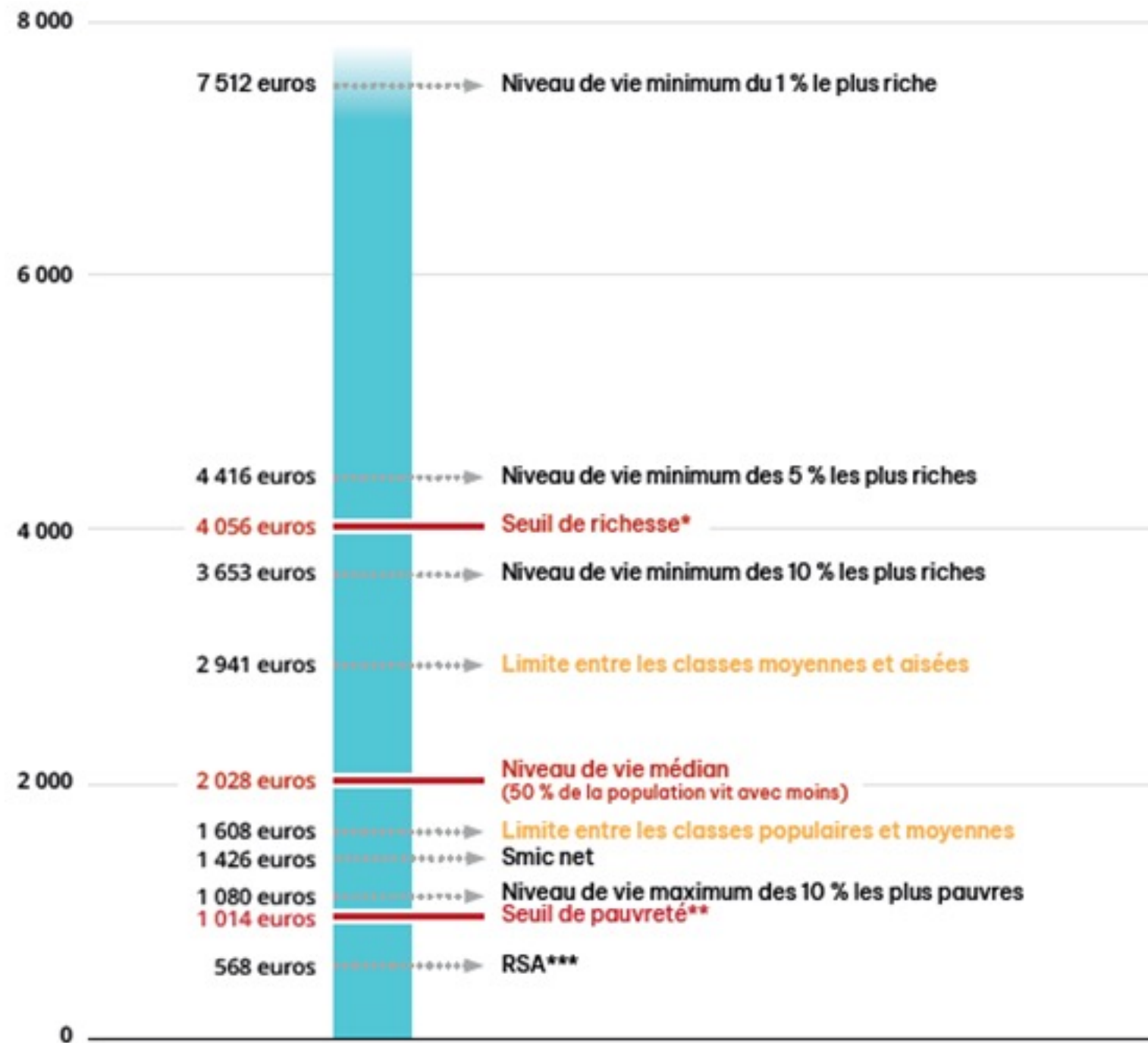
Source : d'après INSEE, 2019 et Jacques RIGAUDIAT, « Emplois, chômage, statuts et métiers, 1949-2017 », Note pour la Fondation Gabriel Péri, 25 septembre 2018.

Évolution de la population active par catégorie socio professionnelle, 1954-2017
en %

	1954	1962	1975	2017
Agriculteurs exploitants	23	16	8	2
Artisans et commerçants	13	11	8	6
Cadres et professions intellectuelles supérieures	3	5	7	18
Professions intermédiaires	6	11	16	26
Employés	12	18	23	27
Ouvriers	43	39	37	21
	100	100	100	100

Source : INSEE, recensements, sauf 2017, enquête emploi. In Jacques RIGAUDIAT, « Emplois, chômage, statuts et métiers, 1949-2017 », Note pour la Fondation Gabriel Péri, 25 septembre 2018.

L'échelle des revenus de l'Observatoire des inégalités



Montants mensuels pour une personne seule. *Seuil de richesse fixé au double du niveau de vie médian. **Seuil de pauvreté fixé à 50 % du niveau de vie médian. ***Forfait logement déduit.

Sources : Insee, ministère des Solidarités – Données 2022 pour les niveaux de vie et le seuil de pauvreté, sauf les seuils du 1 % et des 5 % les plus riches (données 2021). Données avril 2025 pour le RSA et le smic.

Ce qu'il faut retenir

La part des plus riches



Les 10 % **les plus riches** perçoivent **24 %** de l'ensemble des revenus.

Source : Insee – Donnée 2022

La part des plus pauvres



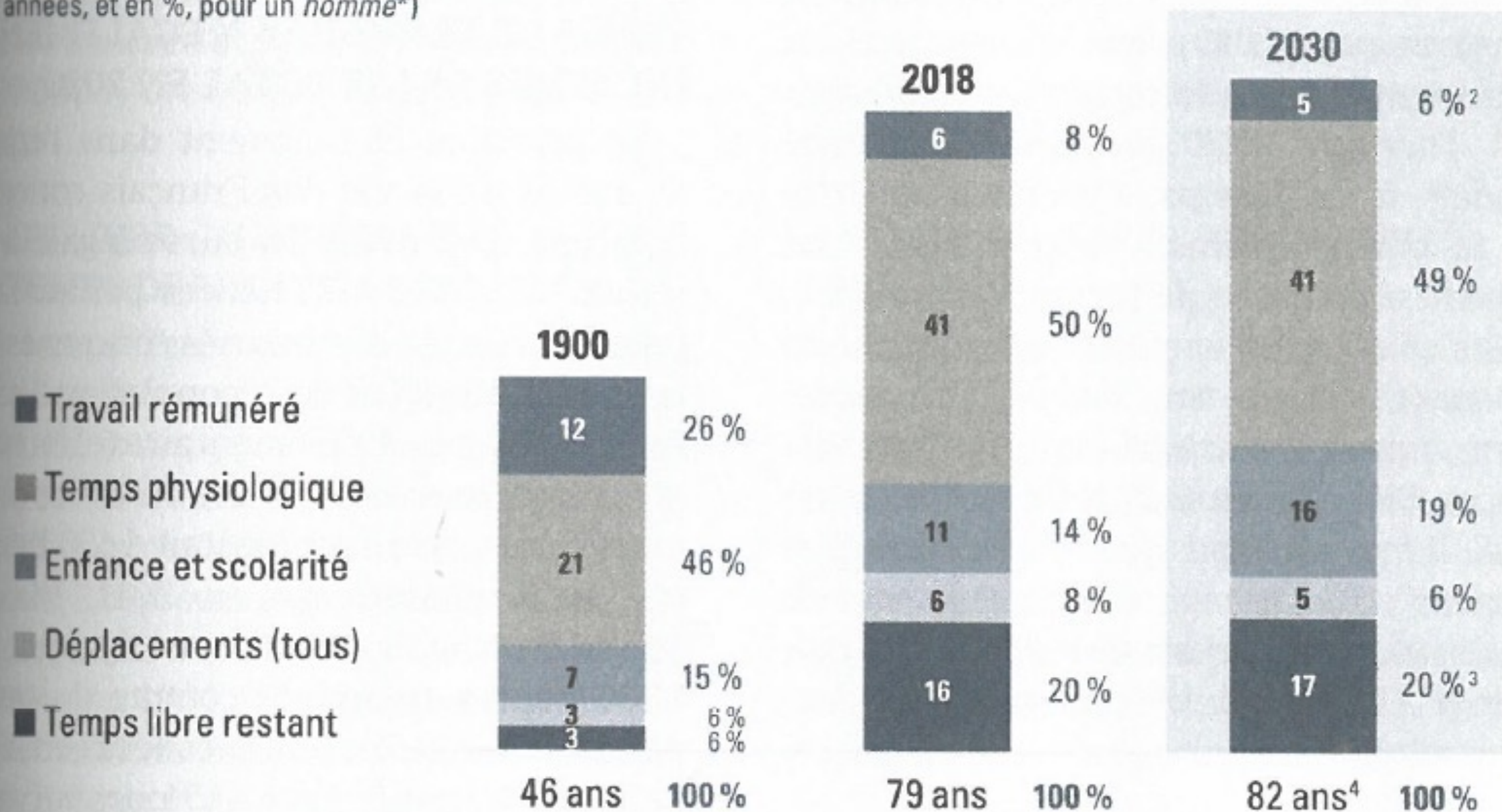
Les 10 % **les plus pauvres** perçoivent **3 %** de l'ensemble des revenus.

Source : Insee – Donnée 2022

LA SOCIÉTÉ DES LOISIRS

27. Évolution de l'emploi du temps de vie¹ par type d'activité

(en années, et en %, pour un *homme**)



* Les données pour les femmes ne sont pas disponibles pour 1900, et n'ont donc pu être intégrées.

1. Calculs Francoscopie/G.Mermet à partir de données disponibles (INSEE, divers) pour les hommes.

2. Soit 9 % du temps de vie « éveillé » (17 h par jour), contre 42 % en 1900 (15 h par jour).

3. Soit 29 % du temps de vie « éveillé » (17 h par jour), contre 11 % en 1900 (15 h par jour).

4. Hypothèse « conservatrice », hors avancées scientifiques et médicales de rupture.

Gérard Mermet

Que retenir ?

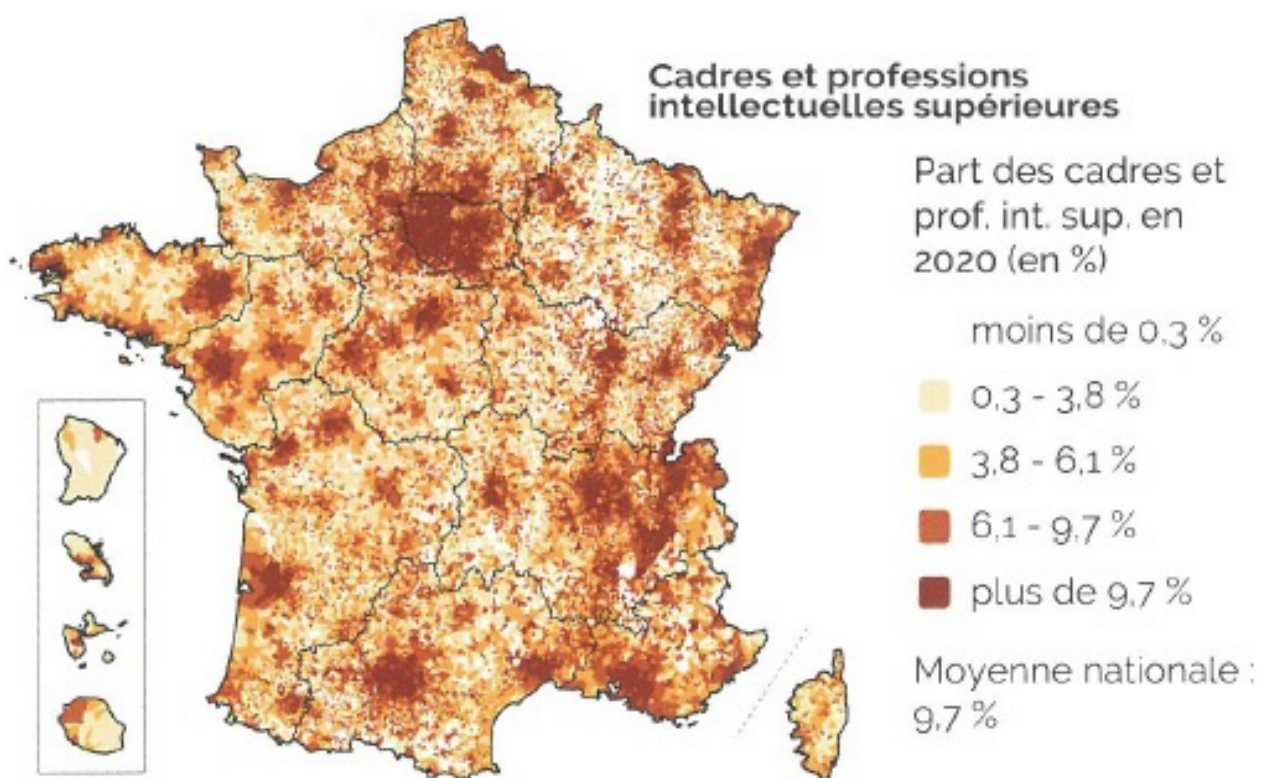
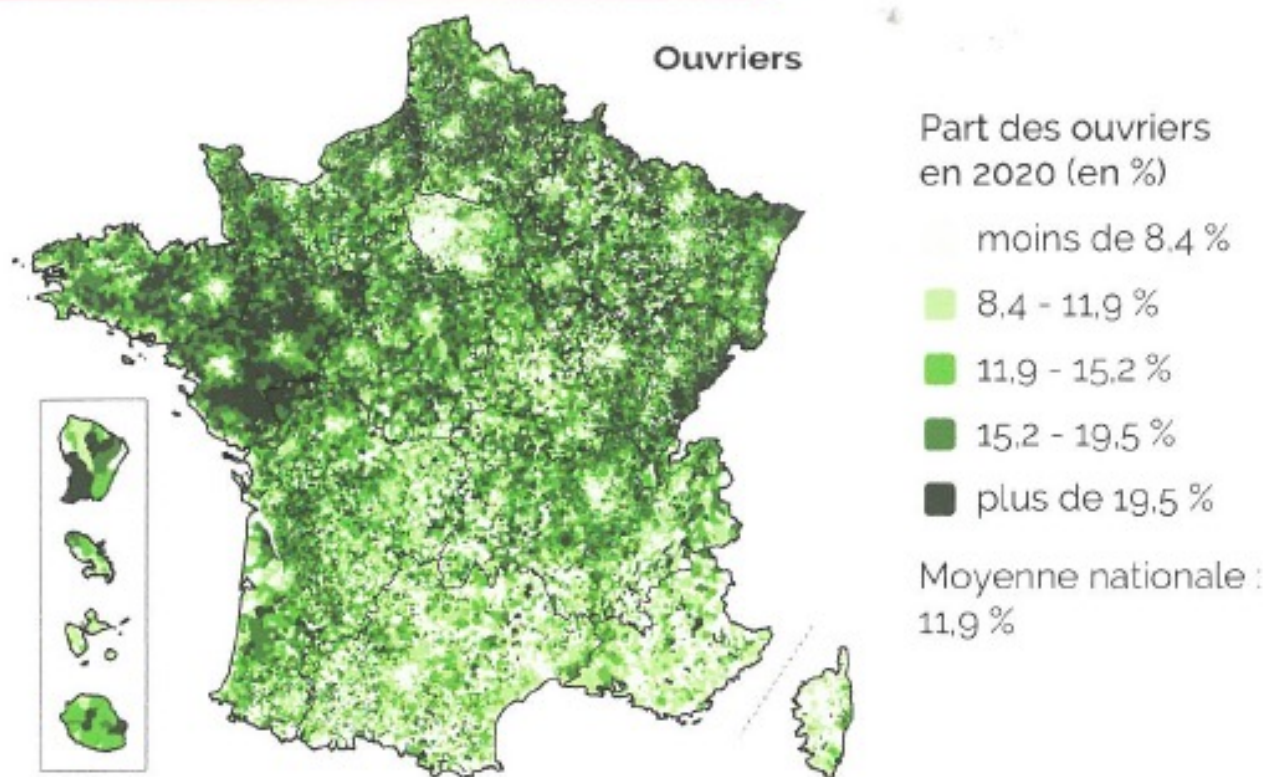
Le passage d'une société plutôt stable
"Société de masse standardisée"
à une société, plus fragmentée, plus labile
"Société d'individus", avec pour effets :

- une tendance à la différenciation des parcours de vie et besoins
- des catégories descriptives du monde social inappropriées
- une inadéquation du raisonnement catégories de populations/catégories de besoins

Un accroissement des différenciations territoriales :

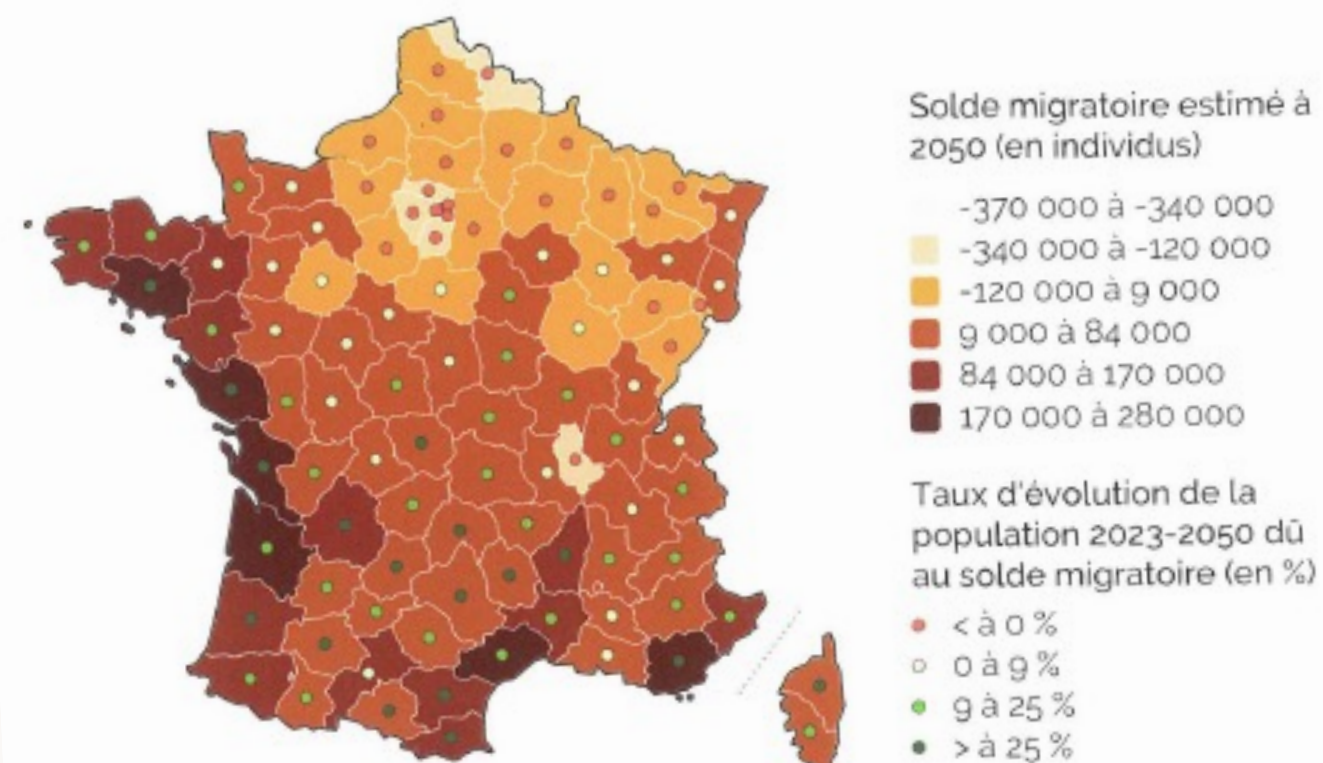
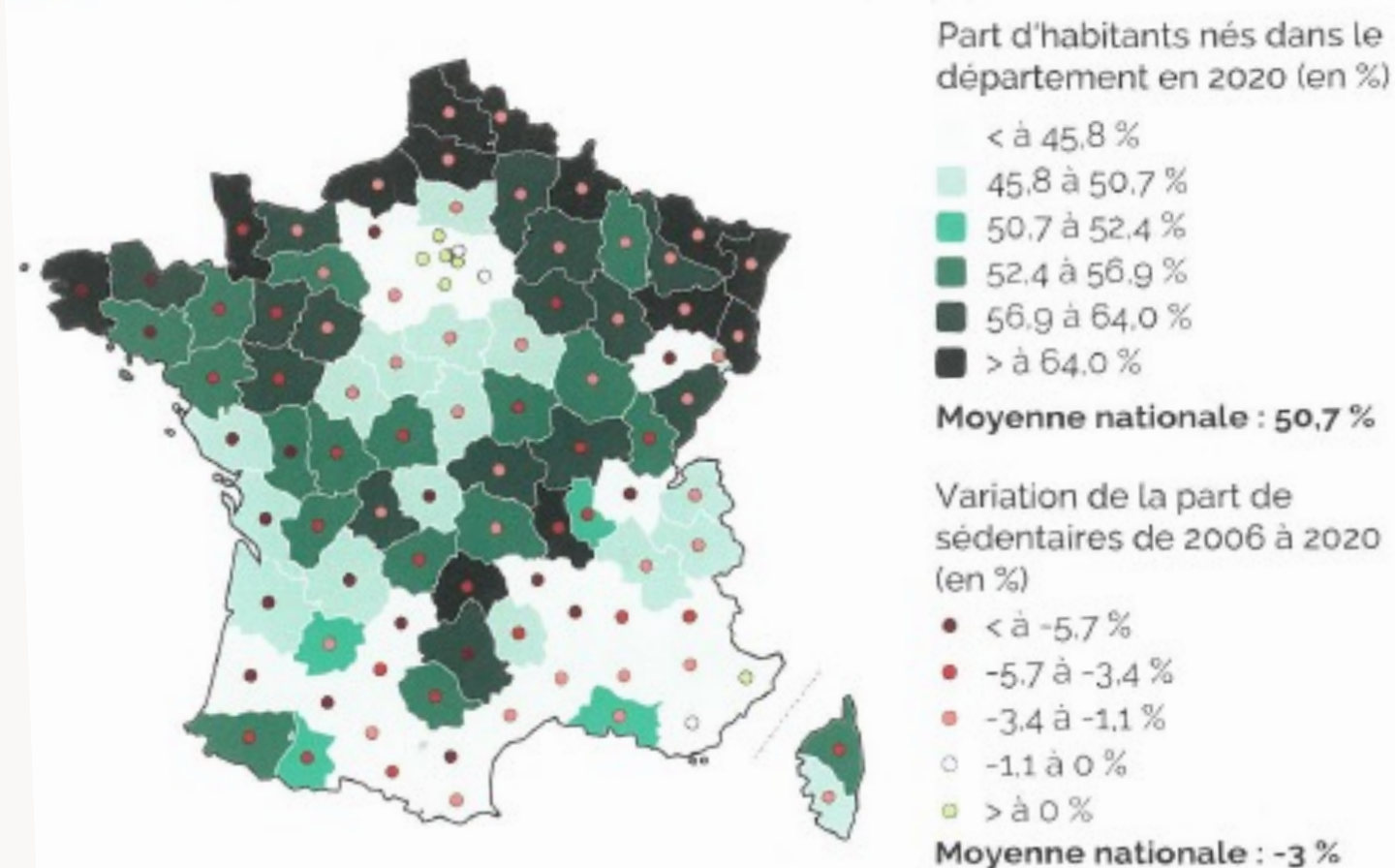
- polarisation du développement sur les grandes villes (métropolisation, mais pour autant pas de fracture territoriale)
- déplacement du dynamisme démographique et économique du nord/nord est vers le sud/sud ouest/ouest ("héliotropisme et littoralisation)

UNE GÉOGRAPHIE SOCIALE CONTRASTÉE

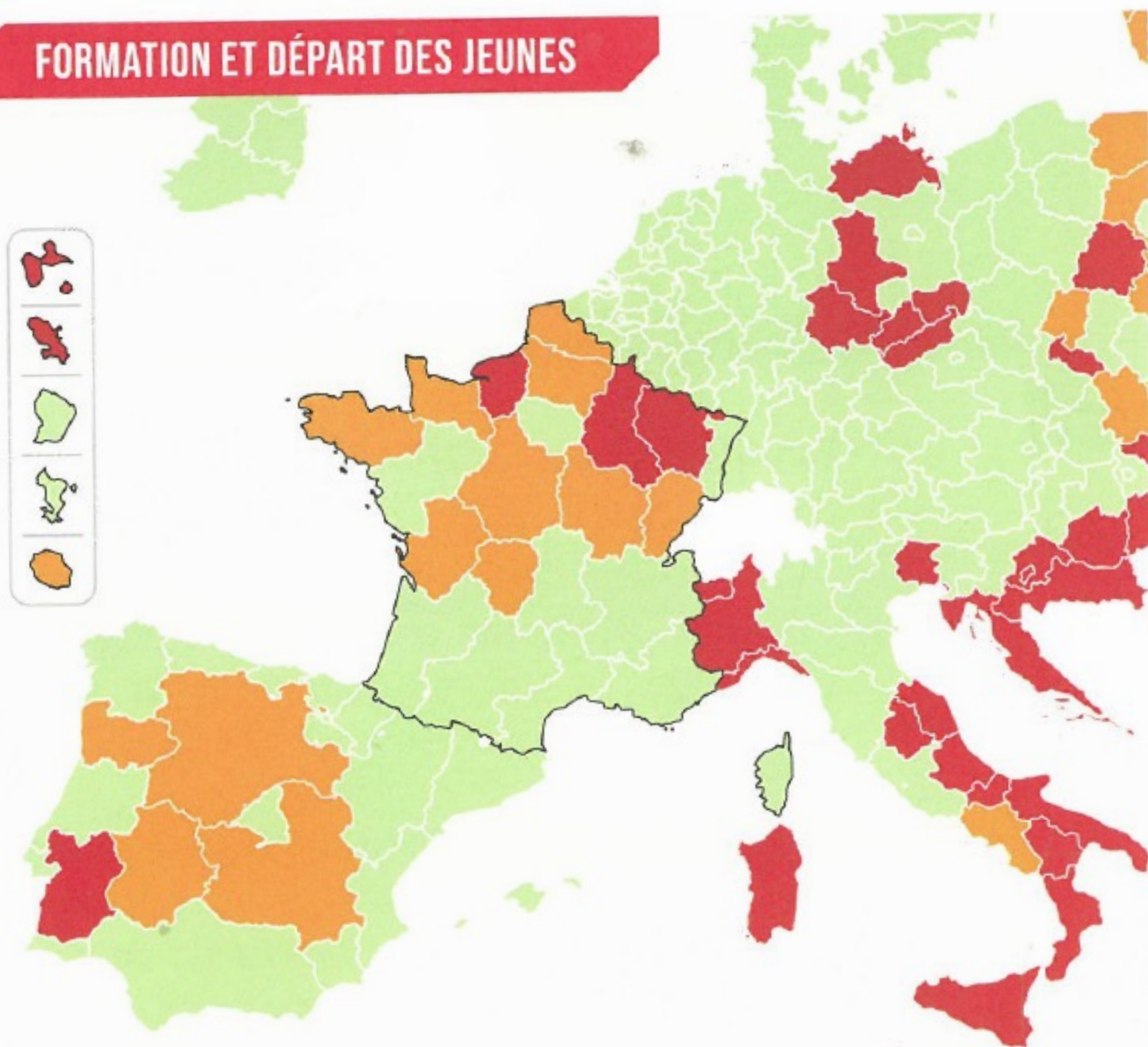


Source : Laboratoire des territoires ; Insee, RP 2009-2014-2020

CEUX QUI RESTENT ET CEUX QUI SONT PARTIS



FORMATION ET DÉPART DES JEUNES

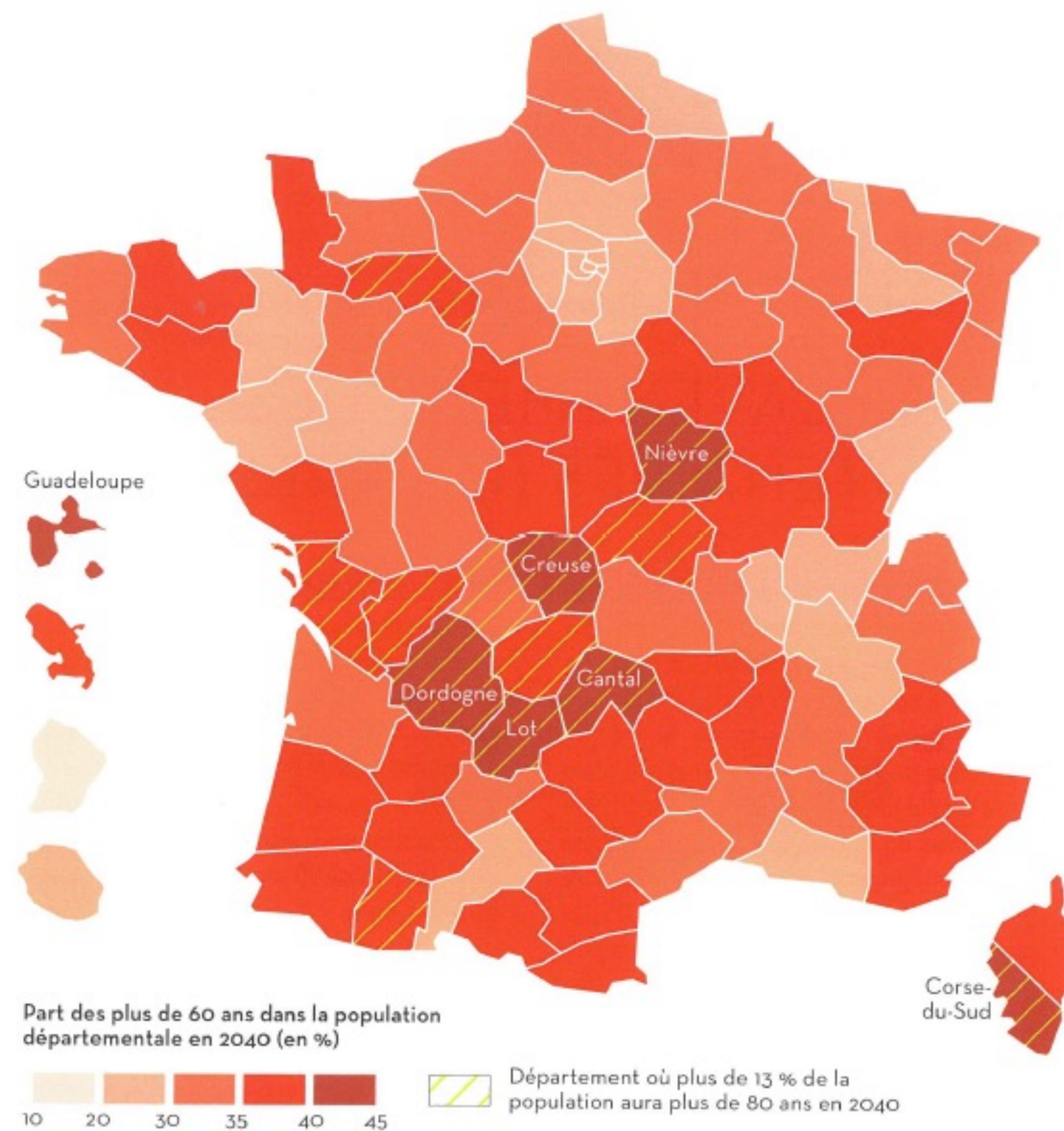


- Baisse de la population active et retard dans l'enseignement supérieur
- Émigration nette des personnes âgées de 15 à 39 ans
- Autres régions

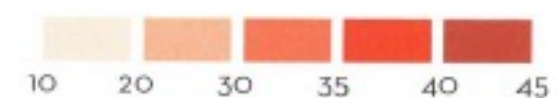
Lecture : L'UE identifie 46 régions (en rouge) où on observe à la fois un déclin accéléré de la population active et un niveau faible et stagnant de jeunes diplômés de niveau universitaire. 36 régions (en orange) présentent ce risque dans le futur (départ accéléré de jeunes actifs).

Source : Union européenne.

LE POIDS DES SENIORS EN 2040



Part des plus de 60 ans dans la population départementale en 2040 (en %)



Département où plus de 13 % de la population aura plus de 80 ans en 2040

Source : Insee, Projections de population départementales et régionales à l'horizon 2040 réalisées avec le modèle OMPHALE (scénario central), 2010.

Un modèle percuté par le réchauffement climatique et la crise écologique

Impact carbone des villes et contribution à l'émission de gaz à effet de serre et de particules fines

Amplification en ville des effets du réchauffement climatique (ICU)

Incompatibilité entre leur croissance et la pression exercée sur les ressources

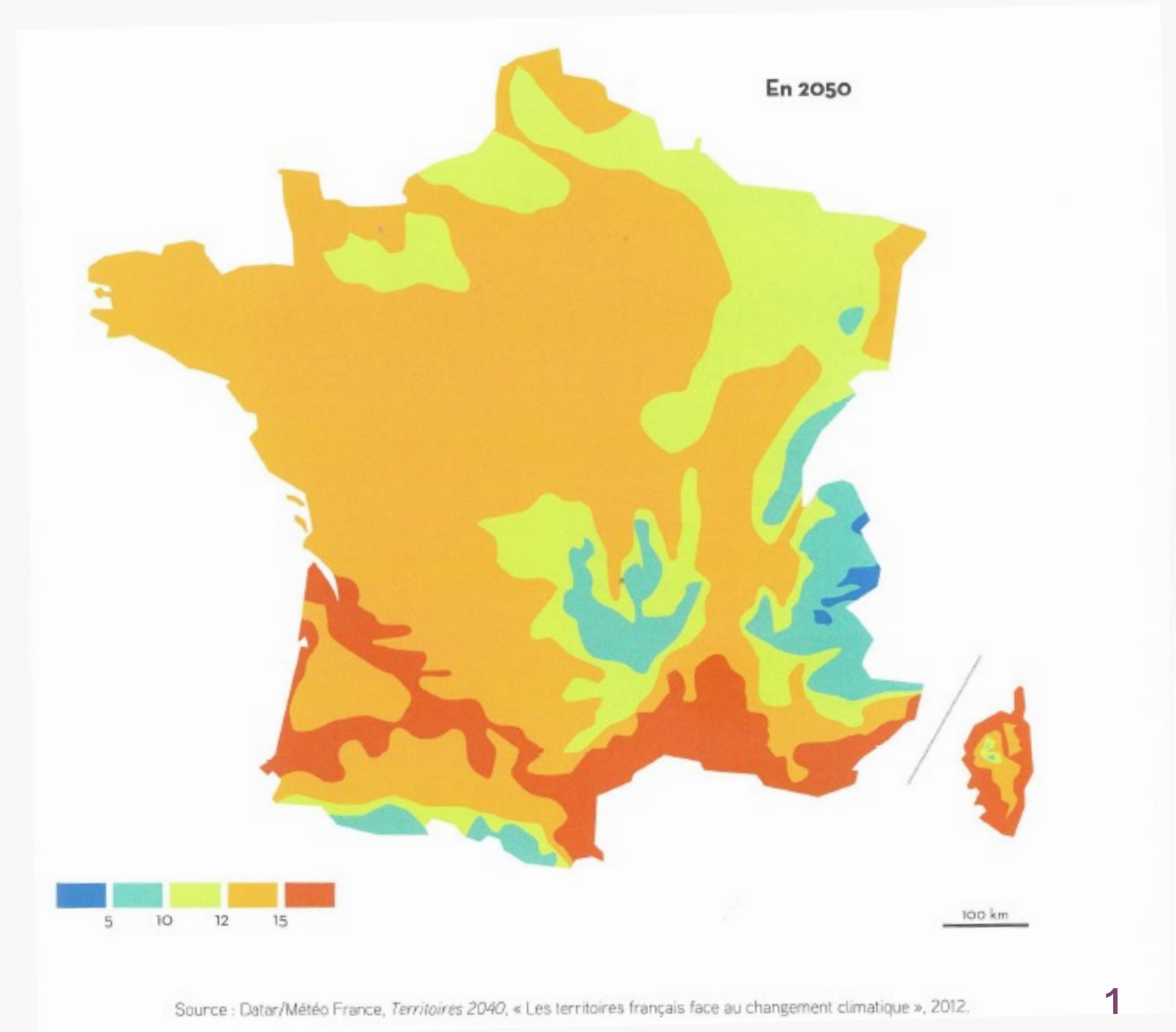
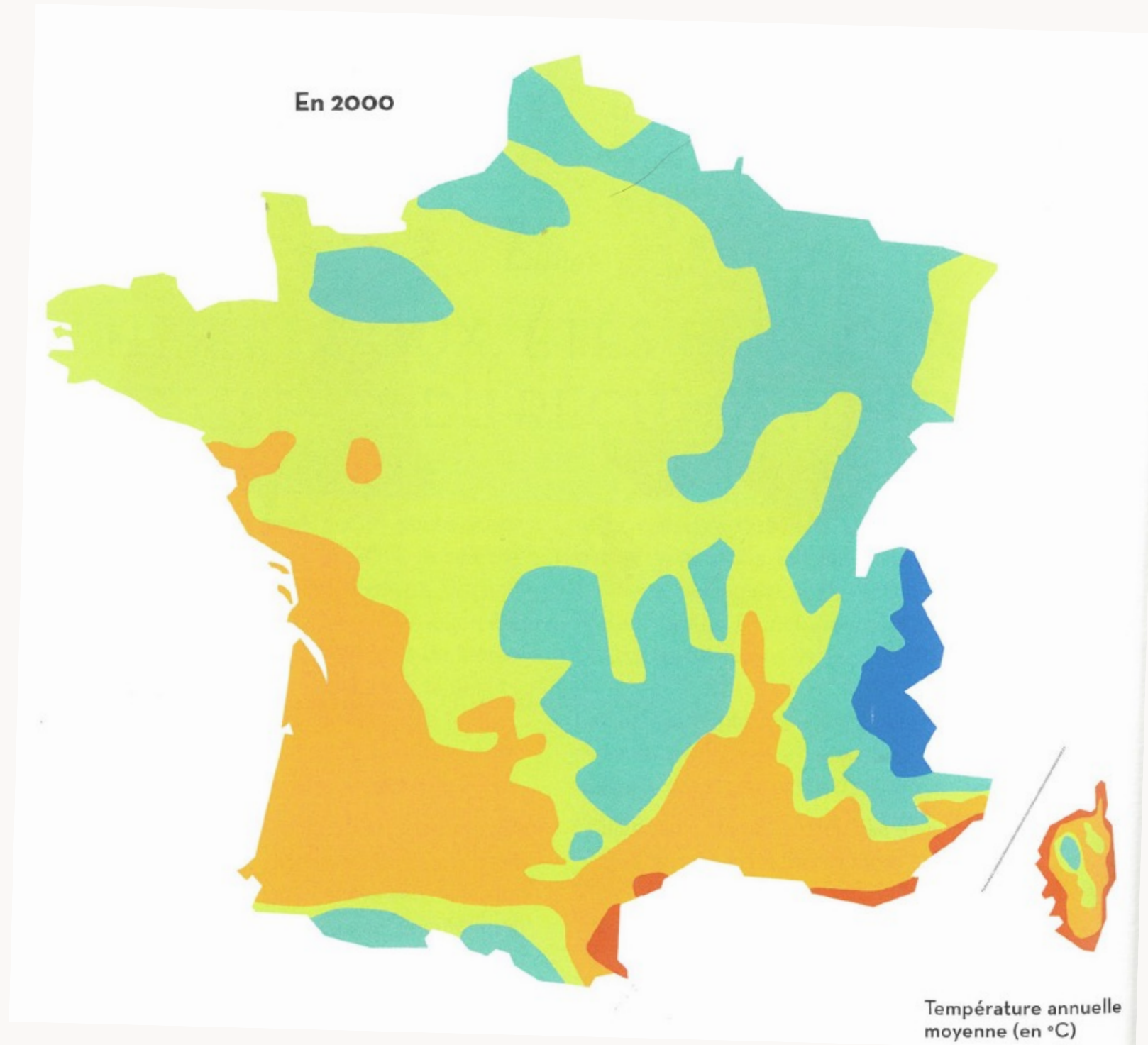
À une autre échelle : signaux faibles d'une moindre attractivité du sud et sud-ouest plus fortement impactés par le réchauffement ; interrogations sur la poursuite de la littoralisation

Avec la pandémie ("exode des citadins"), les épisodes climatiques extrêmes plus nombreux et rapprochés, les effets sur l'énergie des guerres en Ukraine et au Moyen-Orient,

Constat partagé

- De leur inadaptation aux exigences d'un développement durable (aux limites de la planète)
- de leur vulnérabilité et dépendance
- de leur "inconfort" et "inhabitabilité"
- de l'inégalité des conditions de vie

La hausse des températures moyennes en cinquante ans



Penser et aménager la ville autrement

La fabrique urbaine ne répond pas aux nouveaux enjeux d'habitabilité (faire que la ville reste vivable et pour tous)

Une nouvelle approche de l'attractivité urbaine (centrée sur la qualité de vie, la "santé", dans son acception large du bien-être physique, psychique, mental)

Fin d'un cycle : celui des grands projets urbains "attracteurs" et "semaphores"
"La croissance n'est pas seulement une chance, elle est une contrainte"

- Un autre récit : "la ville nature"
- Un "atterrissage" dans leur géographie
- Avec la sobriété foncière : fin de "l'étalement urbain" densification, "intensification" (mais tension avec la nécessité d'aérer et de désartificialiser)
- Plus de grandes opérations, adapter l'existant et le "déjà là", l'ordinaire de la ville

Une nouvelle grammaire de l'urbanisme : rematuration ; évolutivité ; réduction de la place de la voiture et développement des TC et modes actifs, etc.

- Économie circulaire, réemploi, circuits courts

La formalisation d'un nouveau référentiel ?

Expérimentations “partout”

Mais le temps long de la conversion des représentations, modèles et cultures.

La “**ville du quart d'heure**” ... a le vent en poupe, reprend le principe de la mixité fonctionnelle, mais ... la ville à la grande échelle des conurbations urbaines ne peut se réduire à une juxtaposition de “clubs du quart d'heure”

L'injonction à la mixité sociale

Un autre référentiel discret : “la ville du soin”

Une autre échelle de l'aménagement, celle de l'inter-territorialité :

- Nouvelles scènes de transactions sur l'accès, le partage, la gestion/préservation des ressources (symétrie ou dyssymétrie ?)
- Échelle d'un possible rééquilibrage entre territoires des grandes “plaques” métropolitaines (enjeu des SERM)
- Une nouvelle politique d'aménagement à l'initiative des grandes villes ?

Mais quid de la démocratie à cette échelle ?

Merci de votre attention !

Éléments de bibliographie :

- *Les publications de l'INSEE (dont l'observatoire des territoires) et de l'INED*
- *Sous la direction d'Olivier Wieviorka : La France en chiffres de 1870 à nos jours. Éditions Perrin, février 2015, 666 pages*
- *Benoist Simmat : Atlas de la France du futur, Autrement, 216, 175 pages.*
- *Gérard Mermet : Francoscopie 2030, Larousse, 2018. 538 pages.*
- *Frédéric Gilli, Aurélien Delpirou, Martin Vanier : La France en perspectives, Nouvel Observateur, Autrement, 2024, 159 pages.*